

infatigables, qui reprennent le lendemain leur poursuite de la veille. Pour mettre en fuite ces puissances des ténèbres, plaçons-nous en présence du Saint-Sacrement, le soleil de notre vie spirituelle. Que le Dieu de l'Eucharistie ait notre première pensée à notre réveil et qu'il nous voit arriver avec empressement devant son trône. C'est à leur lever que les princes ont coutume de distribuer leurs faveurs les plus ambitionnées et de fixer leur attention sur un certain nombre de leurs serviteurs. Jésus tient chaque jour son lever royal dans le sanctuaire ; il a des grâces de choix pour les âmes qui lui donnent les prémices de leur journée par la prière Eucharistique, par l'assistance à la sainte Messe, et par la sainte-Communion. Soyons fidèles, autant que possible, à jouir de ces privilèges offerts à tous, et songeons à intercéder pour tant de chrétiens qui se lèvent le matin sans penser à la lutte qu'ils doivent soutenir contre le mal et sans implorer la protection divine.

Liguam refrœnans temperet  
 Ne litis horror insonet ;  
 Visum fovendo contegat,  
 Ne vanitates hauriat.

« Que le Seigneur comprime les ardeurs de notre langue, et lui évite les discussions bruyantes ; qu'il garde nos yeux de la séduction des vanités. »

Nous avons à combattre non seulement le démon et le monde, mais encore nous-mêmes et notre inclination au mal. Deux résolutions principales nous sont suggérées par notre hymne : veiller sur notre langue, veiller sur nos yeux. Le plus grand nombre des péchés que nous commettons viennent de ce que nous ne savons pas assez nous mortifier sur ces deux points. L'intempérance de la langue nous expose à manquer très souvent à la justice et à la charité. L'intempérance du regard donne à notre curiosité mille pâtures vaines et dangereuses. La première est si répandue que, d'après saint Jacques, « celui qui ne pêche point par la langue est un homme parfait (JAC. III, 2). La seconde est si funeste, qu'on peut lui appliquer ces paroles de Jérémie : « La mort monte par nos fenêtres » (ix, 20,) c'est-à-dire par les yeux, qui sont comme les fenêtres de l'âme. Serviteurs de l'Eucharistie, les bons chrétiens ont à se rappeler toujours que leur langue, consacrée par le contact de l'Hostie sainte, serait indignement profanée si elle proférait des paroles coupables et que leurs